

plein **cadre**

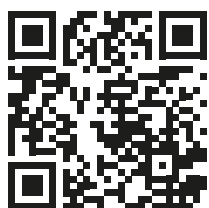
Supplément
Entreprises magazine

numéro 39
Mai/Juin 2026



Travailleur frontalier ou expatrié au Luxembourg ? Cette newsletter est pour vous !

Actualités au Luxembourg
Fiscalité au Luxembourg
Conseils pour expatriés
Emploi et mobilité



Inscrivez-vous gratuitement

Inscription en 10 secondes

lesfrontaliers.lu/newsletter

 **Les Frontaliers**
& Résidents



talents 4

Jean-Christophe Cronel : du grand art

architecture 6

Les refuges de haute montagne

une région, un patrimoine 8

Limoges : sous le signe de l'élégance

tendances 11



Editeur / Régie publicitaire /
Media & Advertising S.à r.l.

223, rue de Cessange • L-1321 Luxembourg
Tél : (352) 40 84 69 • Fax : (352) 48 20 78

Directeur de la publication /
Rédacteur en chef /

Isabelle Couset
E-mail : icouset@yahoo.com

Rédaction /

Isabelle Couset, Michel Nivoix

Photo couverture /

La magnifique gare de Limoges.
Photo-OTI Limoges/Pierre Faure

Mise en page /

Sylvie Marcotte / Magali Roesler

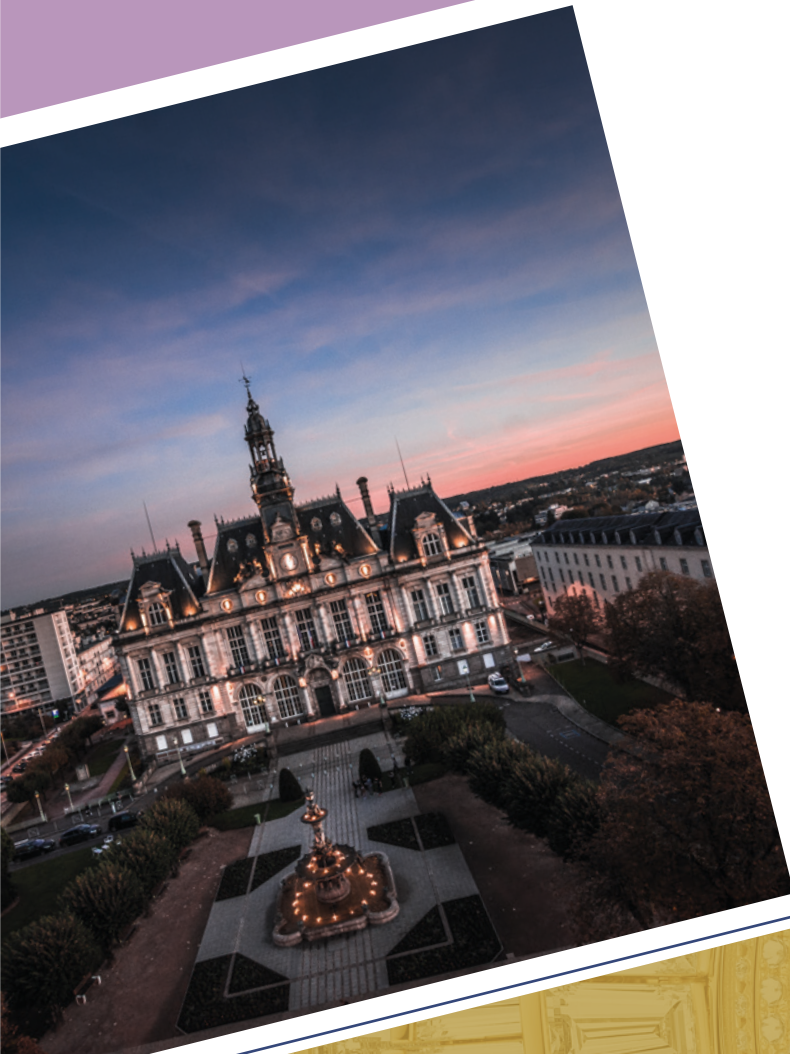
Impression /

Imprimerie Schlimé

Media & Advertising S.à r.l. collecte et traite, en qualité de responsable de traitement, vos données personnelles conformément aux lois et règlements en vigueur. Vous disposez d'un droit d'accès à vos données personnelles, et dans la mesure prévue par la réglementation applicable, d'un droit de rectification, d'un droit d'opposition, du droit de demander l'effacement de tout ou partie des données ou une limitation du traitement, de porter plainte auprès de la CNPD. Pour exercer ces droits ou en savoir plus, contactez icouset@yahoo.com.

LUXORR

© 2026 – Media & Advertising S.à r.l.
Toute reproduction est interdite.
Des reproductions peuvent être
autorisées en ligne par luxorr (Luxembourg Organisation
For Reproduction Rights) – www.luxorr.lu.



Jean-Christophe Cronel :

du grand art

Dessin, peinture, sculpture, ferronnerie d'art, assemblages : l'univers de Jean-Christophe Cronel est incroyablement varié, et pourtant, il est un, comme le corps humain, pour lui source d'inspiration perpétuelle. Un sujet dont il n'a pas encore, artistiquement parlant, fait le tour.

Tout a débuté lorsqu'il était jeune, très jeune, à la maternelle pour être précis. Il adorait dessiner : un geste qui, pour lui, était plus qu'un simple centre d'intérêt. On pouvait déjà parler de passion. Une passion qui ne l'a jamais quitté, pour le plus grand bonheur des amateurs d'art.

Quelques années plus tard, Jean-Christophe Cronel caressait le projet de réaliser des bandes dessinées. Il créa donc les personnages d'une histoire... qu'il n'avait pas encore écrite et que, finalement, il n'écrivit pas. Il travaillait alors en noir et blanc. À l'âge de seize ans, il prit une grande décision : il allait utiliser les couleurs. Ses sources d'inspiration étaient alors très diverses : il prenait pour base des affiches et des posters sur lesquels il réalisait des à-plats, c'est-à-dire appliquait des couleurs uniformes, sans dégradés et sans modelés.

Deux ans plus tard, sur les conseils d'une artiste plasticienne, il s'essayait au modelage et fut séduit par cette autre forme d'expression, à telle enseigne qu'il conçut et réalisa une série de visages en argile. Mais il ne lui était pas possible d'aller au-delà du modelage car il n'avait ni les moyens, ni les connaissances techniques pour cuire ses productions.



Force Tranquille



Jean-Christophe Cronel en son atelier.



Tourments

Une grande décision

C'est alors que Jean-Christophe Cronel décida de travailler non plus l'argile mais le béton cellulaire, grâce auquel il a pu signer de superbes bustes qui lui ont valu deux prix lors de sa première exposition : celui de la Ville et celui du public. C'était à Losheim, en Sarre, en 2010. Ces bustes ont été un élément déclencheur. Depuis, celui qui se considère « tout autant artisan qu'artiste » a été invité à présenter ses œuvres de nouveau en Allemagne mais aussi au Grand-Duché de Luxembourg, en Belgique et, bien évidemment, en France. Depuis 2002, il a participé à une centaine d'expositions et a glané de nombreux prix comme, par exemple, en 2021 le 2^e prix du parcours régional vers les métiers d'art organisé par la Région Grand Est dans le cadre d'une formation de concepteur-créateur (niveau

bac+3) au Centre Européen de Recherches et Formation aux Arts Verriers de Vannesle-Châtel (au sud de Toul) et, en 2022, le 1^{er} prix du Rotary Club de Strasbourg.

Toujours curieux d'apprendre de nouvelles techniques, Jean-Christophe Cronel a obtenu en 2020 un CAP de ferronnerie d'art à Lunéville et a commencé à mettre en œuvre des métaux de récupération comme le fil d'acier de 4 mm mais aussi les écrous, la tôle et les éléments métalliques les plus divers, qu'il a travaillés indifféremment à chaud ou à froid.

De la matière à l'inspiration

Cette évolution dans le choix des matériaux a été accompagnée d'une autre, fruit de sa fertile imagination. L'artiste s'est alors orienté vers deux thèmes : la mythologie, qui est pour lui une source d'inspi-



Flying to the moon



Héliade



Liberté

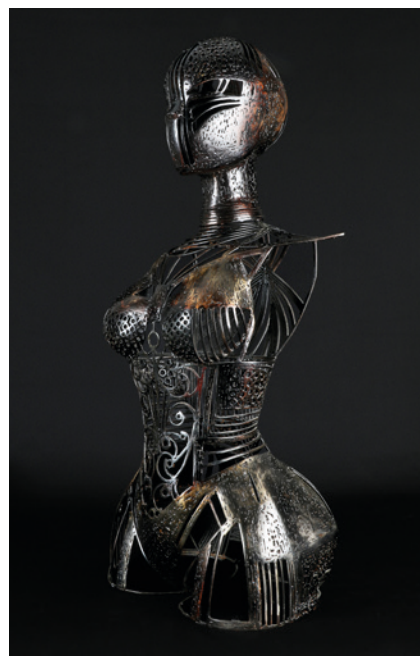
ration quasi inépuisable, lui ayant permis de signer des œuvres importantes, et un bestiaire fabuleux dans lequel on trouve notamment des têtes d'animaux ou des bêtes entières. Un travail qui requiert des connaissances techniques complètes, une maîtrise totale des matières et une formidable précision du geste. Un ensemble d'une quarantaine d'œuvres qui sont autant de pièces uniques.

Malheureusement, Jean-Christophe Cronel a dû, suite à de sérieux problèmes aux épaules, se résoudre à ne plus travailler de grosses pièces en métal. C'était il y a deux ans. Fort heureusement, tel un scénariste jamais à court d'imagination qui invente des histoires, il s'est intéressé à un autre matériau, le silicone, à partir duquel il décline quatre séries, fruits de moules cassés, recollés, réassemblés : le corps continu (réflexions sur la singularité), le corpus sériel (études modulaires), le corpus fondateur (lignes essentielles) et la série Vénus (archétype reconfiguré), inspirée par la Vénus de Willendorf, sur laquelle il appose des sérigraphies, fait des collages et applique des patines peintes. Le métal est également présent, mais par petites touches, mettant en valeur les corps et contribuant à la narration d'une sorte d'épopée.

Chaque sculpture de Jean-Christophe Cronel est en effet une pièce unique qui invite le spectateur à une seconde lecture car elle porte une histoire : celle que l'artiste raconte à travers chacune de ses œuvres. Du grand art assurément.



Minotaure



Aphrodite



Réminiscence

Michel Nivoix

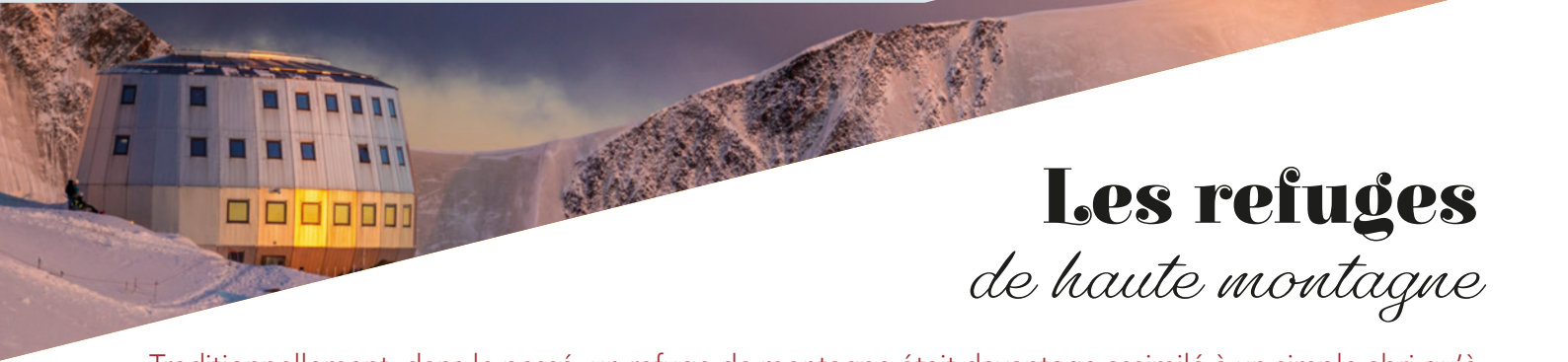
Photos-Jean-Christophe Cronel

5

Jean-Christophe Cronel
49, rue de l'Église
F-54580 Auboué

Tél : 33 (0)6 03 57 17 14

E-mail : jccronel.sculpteur@gmail.com
www.jccronel.com



Les refuges *de haute montagne*

Traditionnellement, dans le passé, un refuge de montagne était davantage assimilé à un simple abri qu'à un gîte tel qu'on en connaît actuellement. Ce type d'hébergement a beaucoup évolué pour répondre à des fréquentations plus élevées et satisfaire des attentes plus importantes tout en s'intégrant aux paysages.

Les montagnes du monde sont parsemées de refuges qui peuvent être de simples baraques comme des cabanes de bergers avec des bas-flancs, une table et des tabourets, ou de véritables gîtes avec un réel confort, selon leur localisation et l'importance de leur fréquentation. Tous ont leur personnalité architecturale qui leur confère une ambiance unique. Leur histoire est intimement liée à celle de l'alpinisme et de la conquête des sommets. La plupart sont gardés et proposent des prestations diverses, mais quelques-uns, ici et là, sont en accès libre, sans le moindre service cependant.

6

Les éditions Glénat ont publié il y a quelques mois un très bel ouvrage consacré à des refuges d'exception d'Australie, de Bosnie-Herzégovine, du Canada, du Chili, de Chine, des États-Unis, de France, d'Italie, de Norvège, de Nouvelle-Zélande, de Slovénie et de Suisse : un voyage de nature à donner envie de parcourir les montagnes.



Les cabanes de Hammerfest, en Norvège, permettent d'admirer de superbes aurores boréales.
Photo-Tor Even Mathisen

Nous avons choisi quelques haltes qui nous ont semblé particulièrement dignes d'intérêt pour différentes raisons.

A minima

Certains refuges ont été conçus pour offrir un confort très basique comme, par

exemple, le bivouac des Périades, dans le massif du Mont-Blanc, qui ne comporte aucun équipement et qui ne constitue qu'un simple – mais toujours très apprécié – abri de haute montagne.

Offrant un confort très spartiate, les cabanes de Hammerfest, en Norvège, se situent à environ une heure de marche de cette ville de 8.000 habitants qui est la plus septentrionale du monde. Commandées par l'association norvégienne de trekking, elles ne devaient être initialement équipées que de simples bancs et d'un poêle à bois mais présenter de généreuses ouvertures permettant d'admirer les magnifiques aurores boréales.

Conçues par les cabinets norvégien Spinn Arkitekter pour l'architecture et britannique Format Engineers pour l'ingénierie, ces cabanes sont constituées de 77 panneaux s'imbriquant comme un puzzle et réalisés en bois lamellé-croisé qui isole particulièrement bien l'intérieur, d'autant que les murs fusionnent sans rupture avec le plafond. L'isolation extérieure repose essentiellement sur deux couches de bi-



Sur l'itinéraire du Mont-Blanc, l'incontournable refuge du Goûter dans son majestueux décor.
Photo-Julia Mountain Photo

tume qui permettent à chaque construction de supporter les pires conditions polaires. Des tests et des simulations ont permis de s'assurer en amont de la fiabilité du procédé.

Quant à l'intérieur, il a été amélioré par rapport à l'intention architecturale initiale puisqu'on trouve sur place du mobilier et une cheminée, cependant que la baie vitrée ouvre largement, comme prévu, sur l'Arctique et qu'une rampe facilite l'accès aux cabanes.

Belle intégration

Dans un style totalement différent, le nouveau bivouac Gervasutti, installé sur un bloc minéral rocheux au milieu du glacier de Frébouge, dans le val d'Aoste, en Italie, a une silhouette futuriste. Il est très apprécié des alpinistes qui ont pour objectif l'ascension, dans le massif du Mont-Blanc, des Petites ou des Grandes Jorasses, de l'aiguille de Leschaux ou du mont Gruetta.

Ce bivouac futuriste ressemble étrangement à un tube lancé en projection au-dessus de l'abîme, ce qui accentue encore son aspect spectaculaire et suscite toujours l'étonnement des randonneurs du Val Ferret. Il a été imaginé par Luca Gentilcore et Stefano Testa, les fondateurs italiens du cabinet d'architecture LEAP (Living, Ecological, Alpine Pod). À noter : la façade, ronde, est entièrement vitrée.

Le tube est divisé en quatre modules enveloppés d'une matière composite du type de celle mise en œuvre pour les voiliers de l'America's Cup, ce qui n'empêche pas le bivouac de faire penser à la carlingue d'un avion échoué en pleine montagne. Étonnant, pour le moins.

Spacieux et confortable, le nouveau bivouac Gervasutti est doté d'une entrée, d'un coin cuisine-repas, de deux dortoirs équipés de lits superposés offrant douze couchages et d'espaces de rangement. Chaque module répond – il est utile de le souligner – à une fonction spécifique.

L'énergie électrique est fournie par des panneaux photovoltaïques installés sur le toit qui assurent l'éclairage, l'alimentation d'une plaque de cuisson et l'apport indispensable à l'ordinateur (avec connexion Internet, précisons-le).



Le futuriste nouveau bivouac Gervasutti, en Italie, semble sortir de la montagne enneigée.
Photo-LEAPfactory

Exemplaire

Le nec plus ultra des refuges est sans aucun doute celui du Goûter, à quelques encablures du Mont-Blanc, sommet mythique, sur la voie normale de celui-ci. Situé à 3.835 mètres d'altitude et inauguré en 2014, il est le plus haut refuge gardé de France et l'un des plus hauts d'Europe.

Les cabinets d'architecture suisses Groupe H et Ingénierie S.A. ont signé ici une réalisation prestigieuse répondant à un cahier des charges particulièrement large et exigeant.

Le refuge du Goûter, qui comporte quatre niveaux, présente un ensemble d'innovations architecturales et environnementales qui méritent d'être soulignées. La plus spectaculaire est sa forme originale ovoïde tronquée résultant d'études sur le vent qui souffle fréquemment à cette altitude et sur la poussée de la neige. Construit en sapin de plusieurs essences, il est protégé à l'extérieur par des plaques d'acier inoxydable. Ses 55 fenêtres sont de type triple vitrage, assurant ainsi une isolation parfaite.

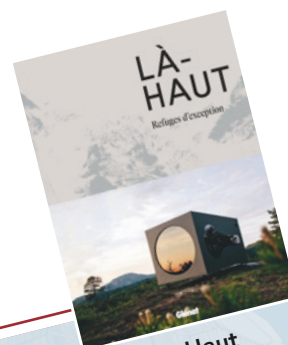
En matière de fonctionnement, le refuge du Goûter est entièrement autonome : l'eau est fournie, bien évidemment, par la neige environnante. Dans le domaine de l'assainissement, un équipement permet de traiter, purifier et recycler les eaux usées. Le renouvellement de l'air est assuré par une

ventilation à double flux cependant qu'un échangeur de chaleur complète le dispositif. La fourniture d'électricité est assurée par une centaine de capteurs solaires thermiques et photovoltaïques qui répondent, les uns et les autres, aux différents besoins.

Le refuge du Goûter a coûté, au final, 7,5 millions EUR. Pendant sa période d'ouverture de début juin à fin septembre, ses 120 couchages accueillent environ 9.000 alpinistes dans un environnement exceptionnel et préservé.

Les refuges de haute montagne constituent, comme on peut le constater à travers ces trois exemples, une source inépuisable d'attraits et d'ambiances propres à clore une belle journée d'escalade. Cet ouvrage en présente beaucoup d'autres. Nous vous invitons à les découvrir.

Michel Nivoix



Là-Haut
Refuges d'exception
d'Agata Toromanoff
Glénat (240 pages – 36 EUR)
Photo Glénat – avec l'aimable autorisation de Livit



Limoges : *sous le signe de l'élégance*

Fondée en l'an 10 avant J.-C. par l'empereur Auguste, Limoges est depuis toujours une capitale régionale. Forte d'environ 130.000 habitants au coeur d'une aire urbaine qui en compte 285.000, la préfecture de la Haute-Vienne jouit d'une renommée internationale.

Deuxième ville la plus peuplée de la région Nouvelle Aquitaine après Bordeaux, Limoges est aussi, avec plus de 18.000 étudiants, la troisième ville universitaire de la région derrière Bordeaux et Poitiers.

Labellisée Ville d'Art et d'Histoire, cette commune particulièrement élégante est aussi un centre industriel d'importance où est installé l'un des leaders mondiaux des équipements électriques pour le bâtiment.

Mais, en premier lieu, Limoges est indissociable de la porcelaine, qui bénéficie du label Indication Géographique Protégée depuis 2017, année où elle s'est vu décerner le label Ville Créative de l'UNESCO. Tout est parti de la découverte, en 1768 à Saint-Yrieix, au sud de Limoges, de kaolin, cette argile blanche indispensable à la fabrication d'une porcelaine comparable à la porcelaine chinoise, mondialement renommée. Cette découverte allait donner naissance à une grande aventure artisanale, artistique et industrielle.

On retrouve cette épopée au Musée National Adrien Dubouché qui, dans le Guide Michelin, est, avec trois étoiles, classé parmi les vingt plus beaux mu-

sées de France. Dans ses trois bâtiments sont présentés les grands moments de l'histoire de la céramique, de l'Antiquité à nos jours. On y admire plus de 18.000 œuvres en poterie, faïence, grès et porcelaine de diverses civilisations. Ce musée présente aussi la plus grande collection publique de porcelaine de Limoges du monde, ainsi que des collections verrières de France, d'Italie et de Bohême.

Autre visite qui s'impose : celle du Musée du Four des Casseaux. Cet ancien four à porcelaine classé Monument Historique était de type « à flammes renversées », c'est-à-dire permettant une cuisson plus homogène. Haut de 12 mètres hors cheminée (20 mètres au total) et d'un volume de 80 m³, il autorisait la cuisson simultanée de 15.000 pièces de porcelaine. Le musée évoque cette industrie du XIX^e siècle sous différents angles : technique, artistique et social. Il présente aussi une riche collection de photos montrant le travail et la vie des ouvriers dans les manufactures de porcelaine.

Créée en 1863, la maison Bernardaud, qui est l'une des grandes signatures de la porcelaine de Limoges, a initié la Fon-

dation éponyme, à la fois musée et circuit de visite expliquant la fabrication de la porcelaine, autorisant aussi la manipulation d'objets et d'outils. On y découvre les productions traditionnelles et classiques ainsi que les œuvres des créateurs actuels. Notons que Bernardaud a développé également des céramiques de haute technologie utilisées dans certains gilets pare-balles et dans le blindage de voitures. La manufacture est labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant.

Précisons qu'une quinzaine d'autres maisons fabriquent, à Limoges, des porcelaines dignes de la renommée que la cité s'est forgée depuis le XIX^e siècle.

Arts et traditions

Restons dans le domaine du travail et des savoir-faire et dirigeons nos pas vers la Cité des Métiers et des Arts où se situe le Musée des Compagnons du Tour de France et des Meilleurs Ouvriers de France. Installé dans l'ancien réfectoire d'un séminaire, au coeur des jardins de l'évêché, il permet de découvrir l'histoire du compagnonnage, de ses corporations et de ses coutumes, et d'admi-

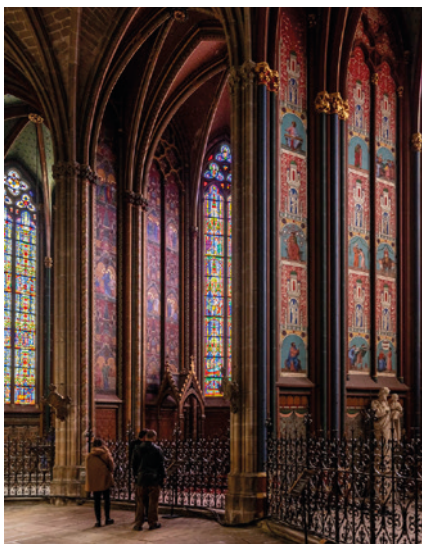
8



Le musée Adrien Dubouché : l'un des vingt plus beaux de France.
Photo-CDD Limoges/Manza Studio



Le four des Casseaux permettait de cuire simultanément 15.000 pièces de porcelaine.
Photo-CDD Limoges/Manza Studio



Vingt chapelles entourent la nef de la cathédrale Saint-Étienne.

Photo-OTI Limoges/Nicolas Diolez

rer quelque 75 chefs-d'œuvre issus des corporations de métiers composant la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment ainsi que des œuvres de Meilleurs Ouvriers de France.

À quelques pas de là, à côté de la cathédrale Saint-Étienne, l'ancien palais épiscopal, de style néo-classique (XVIII^e siècle), abrite le Musée des Beaux-Arts et présente une multitude de merveilles comme une collection d'émaux cloisonnés et champlévés du XI^e au XIV^e siècle. La partie consacrée à la peinture propose des œuvres d'artistes de la Renaissance, du XIX^e siècle, d'écoles étrangères et contemporains. Plusieurs collections sont également dignes d'intérêt, comme un fonds de peintures anciennes des écoles française et étrangères, un fonds de dessins et d'estampes du XV^e siècle à nos jours, et un fonds photographique. On ne saurait manquer aussi les collections archéologiques et d'antiquités égyptiennes, et de très belles sculptures gallo-



Le Musée des Beaux-Arts : un cadre digne de ses collections.

Photo-Ville de Limoges

romaines, romanes, gothiques, modernes et contemporaines. N'oublions pas enfin les expositions temporaires qui permettent de belles découvertes.

Un autre musée mérite la visite : le Musée de la Résistance, installé dans l'ancien couvent des Soeurs de la Providence, des XII^e et XVIII^e siècles. Y sont retracés l'histoire de la Résistance, de l'Occupation et de la Déportation en Limousin pendant la Seconde Guerre mondiale. Avec ses matériels, ses objets, ses documents et ses photos, ce musée, qui rappelle des faits historiques, propose une grande leçon d'histoire contemporaine.

Bénédictins : « la » gare

Le bâtiment incontournable de Limoges est sans aucun doute la gare des Bénédictins, inscrite aux Monuments historiques. Inaugurée en 1929, elle présente une harmonieuse cohabitation de trois styles : néo-classique, Art nouveau et Art déco. Son imposant et élégant hall est orné, en ses quatre angles, de quatre sculptures. Son campanile, aussi haut que celui de la gare de Lyon à Paris, participe à son incomparable cachet. Plus belle gare de France en 2022, 2^e plus belle gare de France (derrière celle de

Metz) en 2024, Limoges-Bénédictins est l'une des plus belles d'Europe.

Un bâtiment intéressant est celui des halles centrales, construites en 1889, et dont la charpente métallique reprend les principes de Gustave Eiffel. Rénovées en 2019 et inscrites aux Monuments historiques, elles offrent une façade ornée de 328 panneaux de porcelaine de grand feu polychromes présentant les produits qui y sont vendus.

Une autre construction mérite une visite : le Pavillon du Verdurier qui, au lendemain de la Première Guerre mondiale, avait pour destination la conservation de viande. Décoré de mosaïque de style Art nouveau, ce bâtiment octogonal inscrit aux Monuments historiques évoque aussi ce même style.

Éléances immobilières

À proximité immédiate se trouve le lycée Gay Lussac, ancien collège de Jésuites de 1525 ouvert en 1583 dont on remarque la façade principale imposante. Un autre immeuble important est l'ancien Hôtel de Commandement, construit en 1860 dans un style classique, qui a fière allure : il est devenu un lieu d'accueil, de travail et de réunion dédié aux entreprises.



La gare de Limoges-Bénédictins, symbole de la ville.

Photo-OTI Limoges-B/Nicolas Diolez



Le Pavillon du Verdurier, hommage à l'Art nouveau.

Photo-OTI Limoges/Louis Maniquet



La très belle entrée du Pavillon du Verdurier.

Photo-CDD Limoges/Manza Studio



L'ancien Hôtel de Commandement est maintenant dédié aux entreprises.
Photo-OTI Limoges/Anne-Sophie Dubreuil

Inscrit aux Monuments historiques, l'hôtel de ville, inauguré en 1883, mêle harmonieusement les styles Renaissance et Louis XIII. On notera que l'architecte, Charles-Alfred Leclerc, s'est fortement inspiré de l'hôtel de ville de Paris, produisant un ensemble de trois corps de bâtiments dominés par un campanile. À noter : la place située devant le bâtiment central est ornée d'une magnifique fontaine en granit, bronze et porcelaine.

Bien des lieux de Limoges mériteraient d'être mis en exergue. Retenons par exemple la place d'Aine et son alignement de constructions du XVIII^e siècle et leurs arcades, l'ensemble de celles érigées au XIX^e, et le tribunal, majestueux avec ses colonnes. On ne saurait oublier la place du Présidial, quartier administratif et judiciaire de la ville sous l'Ancien Régime : elle est ceinte par des immeubles publics et privés des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Ces deux places, d'une grande élégance, sont à voir, elles aussi.

D'autres constructions sont remarquables mais bien plus anciennes : il s'agit des vieux ponts permettant de franchir la Vienne. Tous

deux datent du XIII^e siècle, sont classés Monuments historiques et comportent sept arches : celles du pont Saint-Martial, sur les bases d'un pont gallo-romain, sont en arc et identiques alors que celles du pont Saint-Étienne, l'un des mieux conservés de France et à avant-becs, sont inégales.

Un riche patrimoine religieux

Limoges peut s'enorgueillir aussi d'édifices religieux d'une grande beauté. Classée Monument historique et de style gothique, la basilique Saint-Michel des Lions, avec son clocher typiquement limousin, a été construite entre le XIV^e et le XVI^e siècle. Elle abrite deux piétas et de nombreuses reliques. Également classée Monument historique et de style gothique elle aussi, la cathédrale Saint-Étienne est entourée de vingt chapelles dans la périphérie de la nef. Trois tombeaux monumentaux, un magnifique jubé Renaissance, une statuare importante et délicate, et de splendides vitraux constituent quelques-uns de ses centres d'intérêt.

Tout comme les deux édifices religieux précédents, l'église Saint-Pierre-



La chapelle Saint-Aurélien recèle un riche mobilier liturgique.
Photo-OTI Limoges

du-Queyroix est classée Monument historique. Son clocher est, à l'instar de celui de la basilique, typiquement limousin. On remarquera ses autels et statues en bois doré des XVII^e et XVIII^e siècles. Inscrite aux Monuments historiques, la chapelle Saint-Aurélien, construite en 1471 et agrandie au XVII^e siècle, recèle un riche mobilier liturgique, une belle statuare dont un groupe sculpté du XV^e siècle et un retable baroque.

Comme on le constate, Limoges est une ville qu'il faut connaître, sans oublier, dans sa région, quelques détours qui vous réserveront de belles surprises.

Michel Nivoix



L'hôtel de ville ressemble fort à celui de Paris.
Photo-OTI Limoges/Louis Maniquet

Office de Tourisme de Limoges Métropole
12, boulevard de Fleurus
F-87000 Limoges
Tél : 33 (0)5 55 34 46 87
E-mail : info@destination-limoges.com
www.destination-limoges.com

LOUIS VUITTON

S'habiller pour soi

La collection Printemps-Eté 2026 est une célébration de l'art de vivre, l'expression d'une haute liberté vestimentaire et d'une certaine désinhibition stylistique. Elle suggère l'inventivité, le détournement des principes et des fonctions d'un vestiaire dit d'intérieur.

Faisant son retour à travers une silhouette de la collection, la montre *LV I* de 1988, pièce du patrimoine de la Maison, a été mise à l'honneur, portée sur une ceinture chaîne.



Photos-Louis Vuitton



Légendaire camionnette !

En 2026, la Maison s'est emparée de l'emblématique camionnette siglée Louis Vuitton pour en faire une pièce horlogère extraordinaire, donnant à cet héritage une dimension d'objet d'art.



Photo-Louis Vuitton

En édition limitée

Les cadrans des nouveaux modèles *Escale* sont taillés dans la turquoise et la malachite. Véritable prouesse artisanale, le boîtier de 40 mm de diamètre intègre un anneau en pierre dure taillé d'un seul bloc, dans le même minéral que celui utilisé pour le cadran. Les cornes, la lunette, le fond et la couronne sont en platine. Chacun des modèles a été limité à 30 exemplaires.



Photos-Louis Vuitton

ALAIN AFFLELOU

Charme rétro

Au cœur de la nouvelle collection, le modèle **NINIA** s'impose comme une pièce emblématique incontournable. Déclinée en 7 coloris, passant du rose poudré au blanc cassé ou encore au vert turquoise, cette paire de lunettes de soleil s'impose comme un véritable accessoire de style.



Photos-Alain Afflelou



Photo-Alain Afflelou



Palette chromatique

Design vintage, entièrement conçus en métal, verres teintés en 9 coloris, les modèles solaires mixtes **PULSE** apporteront une touche d'originalité à votre look d'été.

Photo-Alain Afflelou

La vue, le son et le style

Conçue pour répondre à des usages du quotidien (téléphoner et écouter de la musique ou des contenus audio), la collection de lunettes de vue **MAGIC CONNECT** se transforme en accessoire connecté, tout en conservant la logique d'interchangeabilité qui fait le succès de l'univers **MAGIC**.

Les branches sont équipées de haut-parleurs haute définition et d'un microphone à réduction de bruit. Elles intègrent des commandes tactiles intuitives permettant de gérer des appels et *playlists* directement depuis la monture. Il est possible d'y accoler des **MAGIC clips** (clip solaire et clip écran selon modèles). Elles existent en 6 modèles et 25 coloris.

Prix : 249 EUR.

BREGUET

Heures précieuses

La **Reine de Naples Crazy Flower Impériales** s'inspire de la fleur de frangipanier. Les artisans joailliers de **Breguet** ont imaginé plusieurs corolles mobiles entièrement façonnées à la main. Elle est entièrement pavée de diamants baguette. Les pierres y sont serties une à une, à la main. Au cœur de la pièce s'étire un cadran entièrement pavé. Tout autour, le plan incurvé du cadran est doté d'un sertissage délicat.



Photo-Breguet

La **Reine de Naples Perles Impériales** offre quant à elle une composition minérale centrée sur l'emblématique perle d'Akoya. Le diamant, omniprésent, habille la carrure, le réhaut et la lunette dont les griffes en forme de cœur signent un sertissage original. Ce treillage enserme la boîte au sein d'un panier qui accueille 38 diamants de taille évolutive. Le rang central de son bracelet est composé de perles d'Akoya.



Photo-Breguet

Premier chapitre

La recherche et le développement sont au cœur de nombreuses créations **Breguet** depuis 250 ans. Pour matérialiser cette démarche de progression continue, la Manufacture a développé une collection parallèle à celles déjà existantes, baptisée **Expérimentale** et illustrant les derniers développements techniques et esthétiques de la Maison. La 1^{ère} montre-bracelet de la série prend la forme d'une pièce Marine. Réalisé en or Breguet, ce garde-temps se dote du tout premier tourbillon à échappement magnétique à haute fréquence (10 Hz) et avec une force constante transmise au balancier. Cette collection donne un aperçu de ce que sera l'horlogerie Breguet de demain.



Photo-Breguet



DIOR

Profusion de pierres précieuses

Pour imaginer cette création d'exception, **Victoire de Castellane**, directrice artistique de **Dior Joaillerie**, s'est inspirée de la passion de Christian Dior pour les fleurs et les jardins. Le cadran, en or rose, est entièrement serti. Une profusion de pierres précieuses dans un camaïeu de rose compose ainsi un massif floral rassemblant rubis, saphirs roses, diamants et grenats tsavorites. La lunette est également magnifiée de diamants, tandis qu'une nouvelle fleur orne la couronne. Ultime surprise, ces délicates fleurs se retrouvent aussi sur le fond de cet objet pour un supplément de sophistication. La **D de Dior Buisson Couture** a été récompensée par le Prix de la Montre Joaillerie lors du Grand Prix d'Horlogerie de Genève en novembre 2025.



Photos-Dior

13



Brillant Tempo S, couleur Brume.

DELVAUX

Design affirmé

Depuis sa création en 1958, **Le Brillant**, confectionné dans les cuirs les plus fins et orné de sa boucle métallique emblématique, porte en lui un héritage qui relie le passé à l'avenir et se réinvente au fil des années.



Brillant PM Surpiqué, couleur Taupe.

À peine perceptible, mais impossible à ignorer

Jeu subtil de points gantier et de chevrons, finition quasi ton sur ton, le Surpiqué Chevron sublime les créations de la Maison.



Brillant Tempo S, couleur Orage.



Brillant Tempo S, couleur Candy Sky.



Pin Swing Surpiqué, couleur Taupe.

Photos-Delvaux

MONTBLANC

Hommage à une histoire d'amour mythique

La collection Montblanc Meisterstück Romeo & Juliet s'inspire de l'histoire tragique d'amour et de destin écrite par William Shakespeare. Pour donner vie aux thèmes de la pièce, les artisans Montblanc ont transformé l'art narratif de Shakespeare et ses symboles les plus puissants en éléments de design complexes qui figurent sur les 6 éditions de la collection. Des articles de papeterie et des accessoires complètent la collection.

Photos-Montblanc



Une collection dédiée à Henri Matisse

La collection Montblanc Masters of Art Hommage à Henri Matisse, développée en collaboration avec la Maison Matisse, explore à travers chaque édition un chapitre différent de l'œuvre créative de l'artiste français, l'un des plus influents du 20^e siècle. Divers chefs-d'œuvre sont transposés en éléments de design directement inspirés de son travail. La forme générale des instruments d'écriture de la collection s'inspire elle aussi des sculptures de Matisse, souvent caractérisées par des formes fluides et organiques, et des lignes épurées. La pince du stylo évoque les papiers découpés de Matisse et, en particulier, son œuvre *La Tête en cage* (1953).



14

BREITLING

Hommage au 1^{er} vol du Concorde.

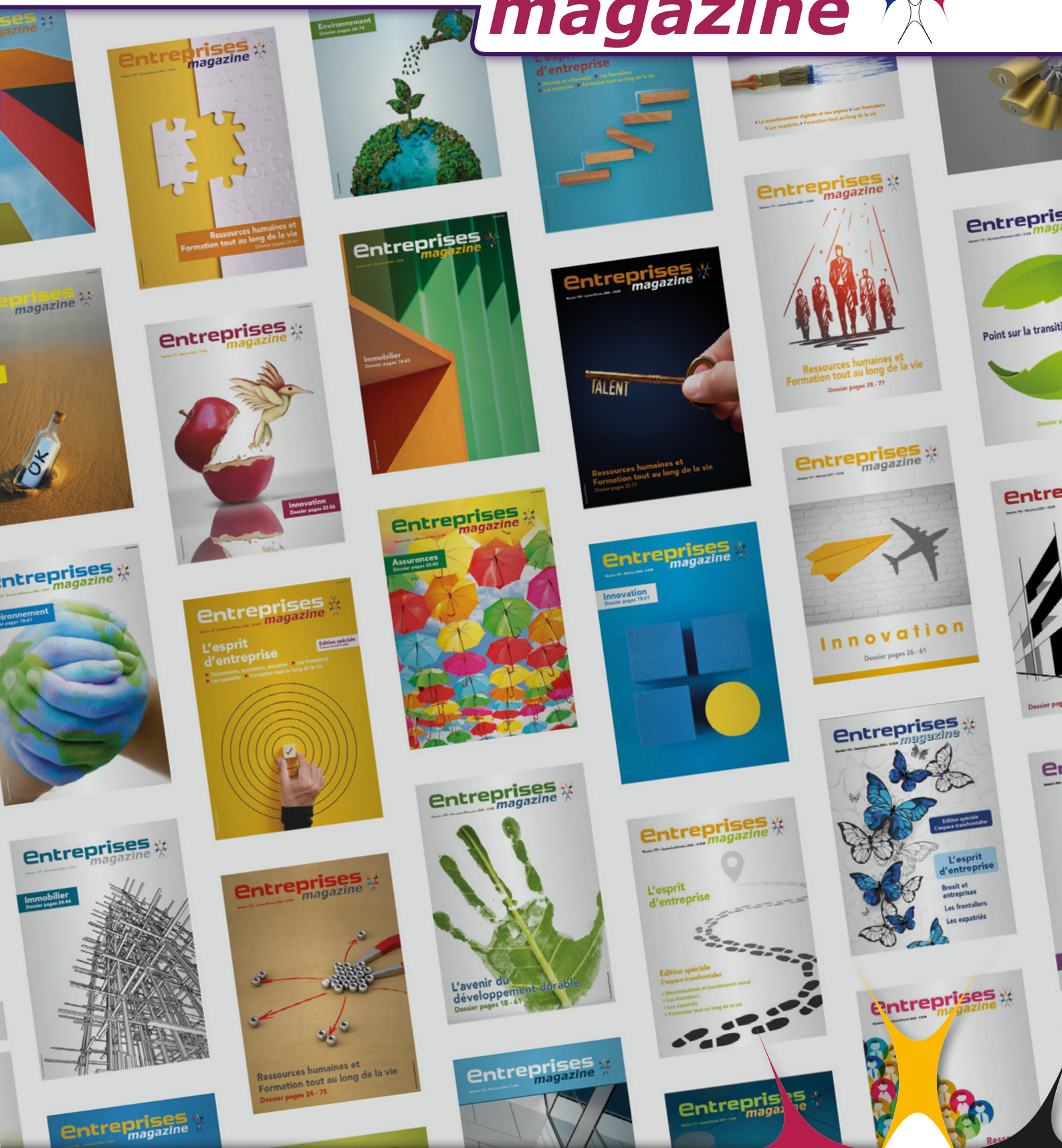
50 ans après le 1^{er} vol du Concorde, Breitling rend hommage au plus mythique des avions de ligne avec la Navitimer B01 Chronograph 43 Tribute to Concorde avec son cadran bleu répliquant la teinte de la stratosphère vue de l'avion et son bracelet en cuir d'alligator assorti. Les sous-cadrans blancs contrastants et la règle à calcul intérieure font référence au surnom du Concorde, « l'oiseau blanc ».

L'édition est limitée à 593 pièces, en référence aux turboréacteurs Olympus 593 qui propulsent l'avion. Le fond du boîtier comporte des inscriptions gravées : One of 593, Tribute to Concorde, Jetliner et Mach 2.



Photos-Breitling

Entreprises magazine



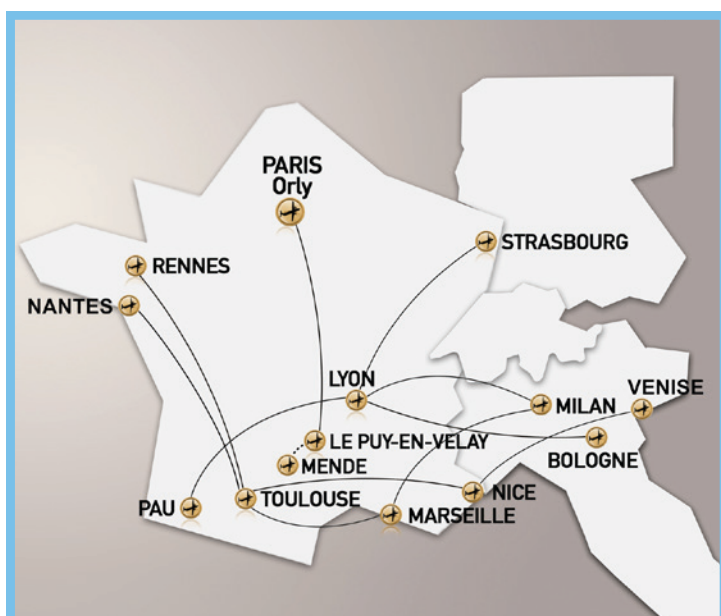
Retrouvez toutes nos éditions sur
www.entreprisesmagazine.com





TWIN JET
Partenaire Flyingblue

A LA DÉCOUVERTE DE NOS 14 DESTINATIONS



**Vols directs entre les
centres économiques
régionaux**

**Départs matin et soir
pour des allers-retours
dans la journée**

www.twinjet.fr

